

Nous voici de nouveau devant un texte si bien connu que nous en devenons facilement des auditeurs distraits. Surtout que dans St Luc, les béatitudes ont une formulation élaguée. Pourtant nous sommes devant l'un des textes fondamentaux de l'Évangile.

On peut se demander parfois si notre distraction ne fait pas un peu notre affaire un peu comme les faux sourds qui n'entendent que ce qu'il leur plait d'entendre.

Effectivement les béatitudes dérangent parce qu'elles bouleversent nos échelles de valeur. Jésus veut notre bonheur. C'est ce que nous voulons tous aussi, très profondément. Pourtant les chemins que nous empruntons et les valeurs que nous choisissons pour y arriver, souvent bien loin des béatitudes, ne nous y conduisent pas toujours.

Il y avait un jour un homme qui était obsédé par l'argent. Il vendit la plupart de ses biens et l'argent qu'il retira de ces ventes, il le cacha avec l'argent qu'il accumulait avec ce qu'il gagnait par son travail. Il avait trouvé une bonne cachette dans les fondations d'une vieille remise derrière sa maison.

Chaque jour il allait à la cachette et comptait et recomptait son argent, la séparait en pile selon la valeur des billets, y déposait l'argent qu'il avait gagné la journée. Il travaillait des heures et des heures, occupait plusieurs emplois si bien qu'il n'avait pas de temps pour sa famille ou ses amis. De peur de dépenser de l'argent il se privait de toute activité.

À mesure que le temps passait il dépensait moins d'argent pour se nourrir et se vêtir. Il en est venu à se priver même des biens de premières nécessités pour épargner davantage.

3.

Un après-midi, faisant son pèlerinage quotidien vers son trésor, il s'aperçut que tout son argent avait disparu. Il se mit à crier comme un fou tant et si bien qu'un voisin accourut pour voir ce qui n'allait pas.

« Je me suis fait voler! Les économies de toute ma vie ont disparu. Ça m'avait pris toute ma vie à ramasser cet argent! » s'écria-t-il.

« Ce n'est pas si grave », lui dit le voisin.

« Vous ne m'avez pas bien entendu », hurla notre homme, « j'ai tout perdu! »

« Vous aviez des milliers de dollars enfouis dans cette cachette, mais votre maison est en ruine, vous êtes au bord de l'épuisement et vous êtes malheureux parce que vous n'avez pas d'amis et vous vous tenez loin de votre famille. Pour tout le bonheur que votre argent vous a apporté vous auriez tout aussi bien

4.

enterrer des pierres à la place de l'argent et ça n'aurait pas été pire. »

Et le voisin s'en retourna en lançant : « Le jour que vous avez choisi l'argent comme le bien ultime dans votre vie, c'est ce jour là que vous avez perdu votre véritable trésor. »

Bien sûr ça n'arrive pas dans la vraie vie des situations comme cela!

Mais accorder une importance démesurée à des biens, à certaines valeurs ou à des normes de réussites pour sa vie, j'ai déjà vu du monde faire cela, même en être obsédé, comme notre homme. Et j'ai pu voir aussi que ces personnes ne trouvaient pas le bonheur dans la poursuite effrénée qu'elle menait pour atteindre des standards, gravir l'échelle sociale ou devenir quelqu'un aux yeux de la société.

Par contre j'ai vu aussi des gens accorder de l'importance à des joies

5.

simples, prendre le risque d'aimer mais au risque de pleurer comme c'est arrivé à un certain petit prince et à son renard apprivoisé, mais trouver le bonheur dans ces joies simples.

Jésus suggère dans ce discours des béatitudes qu'il y a plus de chance de trouver le bonheur en tissant des liens forts avec les autres, en choisissant le chemin de la miséricorde et de la pauvreté, en accordant de l'importance et du temps aux personnes plutôt qu'aux choses. Jésus propose que nous prenions de voir nos valeurs, nos choix. Est-ce qu'on y trouve le bonheur ou simplement une satisfaction éphémère en attente de la prochaine?

Et si les béatitudes n'étaient pas qu'une fable de plus, si le chemin du bonheur qu'elles proposent conduisaient vraiment au bonheur, ne vaut-il pas la peine de les réentendre,

mais cette fois d'une oreille attentive ?

(On peut reprendre ici la lecture des béatitudes, la première partie seulement).

6.